

La Belle et la Bête

Madame Leprince de Beaumont

Jean Cocteau

GUIDE PÉDAGOGIQUE
par Laurence de Vismes Mokrani

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

La structure de l'ouvrage

Une édition « Spécial cinéma »

DECOUVRIR LE CONTE

Les lectures actives

- Le conte de Madame Leprince de Beaumont • Lecture active 1
- Le conte de Madame Leprince de Beaumont • Lecture active 2
- Le conte de Madame Leprince de Beaumont • Lecture active 3
- Le film de Jean Cocteau • Lecture active 4
- Le film de Jean Cocteau • Lecture active 5

POUR ALLER PLUS LOIN : UNE PROPOSITION DE SEQUENCE

Séance 1. Comprendre le contexte

- Le travail en classe

Séance 2. Analyser la structure du conte

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire n°1

Séance 3. Caractériser les personnages du conte

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire n°2

Séance 4. Dégager la moralité du conte

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire n°3

Séance 5. Analyser une séquence filmique

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire n°4

Séance 6. Étudier les choix de mise en scène

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire n°5

Séance 7. Comparer différentes représentations de *La Belle et la Bête*

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire n°6

Séance 8. Étudier le thème du monstre

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire « Textes et image »

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

La structure de l'ouvrage

Cet ouvrage est spécialement conçu pour des élèves de 6^e. *La Belle et la Bête*, élément incontournable du patrimoine littéraire français, s'intègre dans le nouveau programme du cycle 3 « Le monstre : aux limites de l'humain » : le genre du conte et le thème du monstre sont deux axes majeurs abordés en cours de français.

On trouvera ici :

- le conte de Madame Leprince de Beaumont ;
- des extraits de scénario du film de Jean Cocteau, réalisé en 1946, et divers photogrammes.

L'ouvrage comporte **cinq éléments clés** :

■ 1. L'avant-texte

L'avant-texte facilite **l'entrée dans la lecture** de l'œuvre. Les personnages et l'action du conte sont présentés rapidement ; des illustrations aident l'élève à se représenter le cadre de l'histoire.

Des éléments synthétiques permettent également de situer l'œuvre dans le temps : une courte biographie de l'auteur et quelques indications sur l'époque où elle vivait. De même, quelques repères et une « interview imaginaire » permettent de découvrir ou mieux connaître Jean Cocteau, et de comprendre la genèse du film.

■ 2. Le texte

Le conte de Madame Leprince de Beaumont est donné dans son intégralité. Le film de Jean Cocteau est représenté par des extraits du scénario correspondant à des scènes clés, et par des photogrammes reproduits dans le cahier central ou au fil du texte (voir ci-après *Une édition « Spécial cinéma »*).

Quelques **notes et explications** situées en bas de page éclairent la lecture et lèvent les difficultés liées notamment au vocabulaire ou aux références à des usages du XVIII^e siècle.

■ 3. Les lectures actives

Insérées au fil des textes, les lectures actives proposent :

- des questions de compréhension simple (« As-tu bien lu ? ») permettant à l'élève de faire une pause dans sa lecture et de fixer l'essentiel ;
- un atelier l'aidant à percevoir, à travers une **activité concrète**, les enjeux du texte qui vient d'être lu.

Dans le cadre de cette édition « Spécial cinéma », un certain nombre d'ateliers proposent des exercices cinématographiques simples (voir ci-après *Une édition « Spécial cinéma »*).

Un « **défi lecture** » s'insère entre la lecture et le dossier : quatre activités ludiques permettent de résumer l'histoire lue, de se remémorer les différents personnages et de revoir quelques notions importantes de l'analyse filmique.

■ 4. Le dossier

Le dossier débute par deux « **Repères** » fournissant des éléments de cours (ici, le genre du conte et son adaptation au cinéma) et se poursuit avec un **parcours** en six étapes permettant d'approfondir la lecture-découverte des deux œuvres.

Il se termine par l'étude d'un **groupement thématique** (« Face à face avec un monstre ») mettant en parallèle des extraits d'œuvres d'époques diverses et une image illustrant le thème étudié.

■ 5. L'enquête documentaire

Elle traite de la figure du monstre de l'Antiquité à nos jours, essaie de montrer les différentes représentations du monstre à travers les âges, et pose la question de la nécessité, pour l'être humain, de la présence de cette figure hors du commun.

Une édition « Spécial cinéma »

Faire étudier au collège une **œuvre patrimoniale** parallèlement à son **adaptation cinématographique** présente plusieurs avantages : tout d'abord, les difficultés de lecture et de compréhension sont atténuées, et l'étude du texte paraît ainsi plus simple aux élèves. L'univers de l'image est indissociable du monde contemporain ; l'analyse filmique et l'apprentissage d'un vocabulaire technique prennent ici du sens et sont ainsi facilités.

Cette édition met en parallèle le conte de Madame Leprince de Beaumont et le film de Jean Cocteau (1946). Ce film est disponible en DVD dans une version restaurée de 1998. Des extraits sont également disponibles en accès libre ou en téléchargement.

On trouvera ici :

■ Des extraits du scénario

L'ouvrage donne à lire **cinq extraits du scénario** du film de Jean Cocteau, permettant à l'élève de mieux comprendre le travail préparatoire au tournage et d'apprécier la vision du réalisateur ainsi que son travail d'adaptation.

■ Le cahier couleur

Le cahier couleur réunit **des photogrammes du film**. Ils permettent à l'élève de conserver un souvenir précis de moments emblématiques. Des **illustrations** d'époques variées et trois **affiches** d'adaptations cinématographiques de *La Belle et la Bête* (en plus de celles visibles en plats 2 et 3) sont présentées aussi, permettant à l'élève d'étudier les divers traitements du texte au fil des ans.

■ Des lectures actives avec des ateliers cinéma

Les extraits de scénario sont associés à des lectures actives : comme pour le texte, quelques questions simples vérifient que l'essentiel a été compris. Viennent ensuite des ateliers proposant des **exercices de cinéma** ; à travers une activité simple, les élèves explorent une technique cinématographique et approfondissent leur connaissance du vocabulaire spécifique à cet art.

■ Des questionnaires spécifiques

Dans le parcours de lecture, les étapes 4, 5 et 6 (p. 68, 70 et 72) permettent d'**approfondir l'analyse du film**, grâce à l'étude détaillée d'une séquence, un travail sur les choix de mise en scène et une comparaison de diverses représentations de *La Belle et la Bête*.

■ Un lexique du cinéma

Situé à la fin de l'ouvrage, il contient toutes les **définitions clés** regroupées en trois sections : « Préparer un film », « Tourner un film », « La postproduction ».

DECOUVRIR LE CONTE

Les lectures actives

■ Le conte de Madame Leprince de Beaumont • Lecture active 1, p. 25

As-tu bien lu ?

1. Le marchand a six enfants, trois garçons et trois filles. La plus jeune s'appelle La Belle.
2. Il doit quitter la ville à la suite d'un revers de fortune. Ruiné, il s'installe à la campagne où il pourra faire vivre sa famille en travaillant comme un paysan.
3. Il part en voyage pour récupérer des marchandises qui lui appartiennent sur un bateau.
4. Il est condamné à mort par la Bête parce qu'il a cueilli une de ses roses.
5. Lorsque La Belle propose de partir pour le château de la Bête, ses sœurs font semblant d'être tristes ; en fait, elles sont ravies de la voir disparaître, étant folles de jalousie à son égard.

L'atelier : Mettre en scène les adieux de La Belle

► **Préparation.** Ce travail demande à l'élève une conceptualisation difficile : il s'agit de développer le texte du conte, en imaginant les paroles prononcées par les divers personnages. Il faut ensuite transcrire ces paroles en respectant les codes de l'écriture d'un texte de théâtre. Enfin, il faut rédiger les didascalies permettant au comédien d'exprimer les sentiments de la meilleure façon possible.

► **Réalisation.** La représentation devant la classe permet de mettre en parallèle le travail d'écriture et sa finalité : le jeu de scène.

► **Réfléchir ensemble.** Une réflexion critique bien dirigée aide à apprécier la justesse des paroles et des gestes qui les accompagnent.

■ Le conte de Madame Leprince de Beaumont • Lecture active 2, p. 31

As-tu bien lu ?

1. En arrivant au château, le père et sa fille trouvent une table chargée de nourritures : un repas magnifique est donc préparé à leur intention.
2. La Belle découvre un peu plus tard qu'un appartement somptueux lui est réservé.
3. La Bête a rassemblé des livres et un clavecin, distractions préférées de la Belle.
4. Un miroir magique permet à La Belle de voir ce qui se passe chez elle.
5. Loin de se faire dévorer, la Belle passe trois mois dans le château « avec assez de tranquillité » (l. 324).

L'atelier : Représenter un monstre

► Préparation.

À la façon de Jean Cocteau, chaque groupe fabrique le monstre de son choix à partir d'une photo. En photographiant ou en filmant chaque étape de la création, les élèves font un premier pas dans l'univers du travail cinématographique.

► **Réalisation.** La présentation de ce travail à la classe doit permettre de montrer des réalisations variées.

► **Réfléchir ensemble.** La discussion permettra de nuancer la définition de la monstrosité, de montrer les diverses facettes et les stéréotypes liés à ce qui est repoussant ou horrible.

■ Le conte de Madame Leprince de Beaumont • Lecture active 3, p. 37

1. La Belle veut retourner chez son père, parce qu'elle a vu dans le miroir magique qu'il était malade.
2. Elle ne rentre pas à la date prévue parce qu'elle s'est laissé tromper par ses sœurs, qui ont fait semblant d'être très affligées de son départ.
3. Pendant son absence, la Bête s'est laissé mourir de chagrin.
4. Les sœurs ont épousé des hommes égoïstes et vaniteux, qui ne les rendent pas heureuses.
5. À la fin de l'histoire, Belle est récompensée : elle épouse un homme beau, riche et aimant.
6. Ses sœurs, au contraire, sont punies de leur méchanceté : elles sont transformées en statues et doivent assister au bonheur de leur sœur cadette.

L'atelier : Faire un exposé sur les métamorphoses

► **Préparation.** Cette activité met en œuvre d'abord un travail de recherche permettant de découvrir la richesse du thème de la métamorphose, puis un choix (quatre personnages ayant subi une métamorphose), enfin l'appropriation des connaissances pour une présentation ordonnée à la classe (affichage).

► **Réalisation.** La présentation orale du travail réalisé est également un exercice d'entraînement permettant la fixation des connaissances.

► **Réfléchir ensemble.** Étymologiquement, métamorphose signifie : « changement de forme ». Dans la mythologie, les métamorphoses d'un personnage sont la plupart du temps dues à son désir d'échapper à une situation dangereuse ou redoutée, ou l'œuvre d'un dieu, ou la punition d'un comportement. En sciences, on appelle métamorphose les différents stades de transformation d'un animal, lors de son évolution de l'état larvaire à l'état adulte.

DECOUVRIR LE FILM

Les lectures actives

■ Le film de Jean Cocteau • Lecture active 4, p. 45

1. La scène se déroule dans les jardins du château, à l'extérieur.
2. Le Marchand trouve un chevreuil mort, symbole de l'animalité de la Bête, qui tue ses proies pour les manger.
3. Seul l'écho répond d'abord à ses appels.
4. Ces deux éléments évoquent le danger et l'inconnu, et provoquent la peur du marchand.

5. Le marchand rentre chez lui grâce à un cheval, Le Magnifique, que la Bête lui confie et qui connaît la route du retour.

L'atelier cinéma : Tourner une séquence en variant les plans

► **Préparation.** Les élèves réactualisent leurs connaissances des différents plans cinématographiques en s'aidant du *Lexique du cinéma* page 93.

► **Réalisation.** Chaque groupe définit une courte séquence comportant trois plans différents, et la présente à la classe.

► **Réfléchir ensemble.** Le plan d'ensemble, comme son nom l'indique, permet de montrer le cadre global et les personnages qui y évoluent. Le plan rapproché, au contraire, se focalise sur un personnage et permet de montrer les sentiments qu'il exprime, les détails de son apparence, etc.

■ Le film de Jean Cocteau • Lecture active 5, p. 53

1. La Belle sanglote : elle est persuadée que la Bête va mourir par sa faute.
2. La Bête se transforme petit à petit. On le voit d'abord à sa main, qui devient celle d'un homme (on notera que ce passage du scénario n'apparaît finalement pas dans le film.)
3. Le prince a l'apparence d'Avenant, l'ami du frère de La Belle.
4. Le Prince avait été transformé en bête par une fée qui voulait punir ses parents de ne pas croire au merveilleux (les fées, les sortilèges...).
5. Seul un « regard d'amour » pouvait lui rendre son apparence humaine.

L'atelier cinéma : Réaliser un trucage

► **Préparation.** On peut au préalable, montrer aux élèves des exemples de trucages simples réalisés au cinéma (petits films de Méliès, en accès libre sur Internet).

► **Réalisation.** Chaque groupe doit veiller au soin et à la précision nécessaire au montage : il s'agit de filmer les deux parties de la scène (avant et après modification), en respectant scrupuleusement les postures, l'emplacement, etc., des personnages ou des objets.

► **Réfléchir ensemble.** Les trucages simples sont faciles à réaliser et peu coûteux. Le rôle du script est primordial pour que le spectateur soit trompé et l'effet recherché obtenu.

LE DEFI LECTURE

L'histoire

1.

1. La Belle mène une vie modeste à la campagne, à la suite de la ruine de sa famille.
2. Le père de la Belle se trouve condamné à mort pour avoir cueilli une rose.
3. La Belle se sacrifie et part chez la Bête à la place de son père.
4. La Belle ne tient pas sa promesse et reste plus longtemps que prévu en visite chez son père.
5. La Belle avoue son amour à la Bête, mettant ainsi fin au sortilège.

Le merveilleux

2. Les bonnes réponses sont :

- a. La formule magique est : « Va, La Magnifique, va, va, va !
- b. La Belle doit poser sa bague sur la table lorsqu'elle veut revenir au château.

c. Le Prince a été changé en Bête par une méchante fée.

3.

Le roi Grenouille : transformation en crapaud.

La Belle au bois dormant : sommeil profond pendant un siècle.

La Belle et la Bête : transformation en bête monstrueuse.

La reine des neiges : transformation en statue de glace.

Les personnages du conte et du film

4. Les noms sont : Belle - Bête - Ardent - Ludovic - Avenant- Magnifique

5. Le Magnifique est un animal.

Les différents plans

6. Pages 14-15, il s'agit d'un plan américain.

Page 44, c'est un gros plan.

En page I du cahier central, on a en haut un gros plan et en bas un plan moyen.

POUR ALLER PLUS LOIN : UNE PROPOSITION DE SEQUENCE

Selon le temps dont on dispose et le niveau de la classe, on peut s'inspirer librement de la séquence proposée ici :

N°	Objectif général	Travail en classe	À la maison
Dominante 1 : le contexte			
<u>1</u>	Comprendre le contexte	<ul style="list-style-type: none"> • Explications sur le contexte historique, les auteurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire le conte de Madame Leprince de Beaumont
Dominante 2 : le conte de Madame Leprince de Beaumont			
<u>2</u>	Analyser la structure du conte	<ul style="list-style-type: none"> • Retrouver les caractéristiques d'un conte de fées • Questionnaire n°1 	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer l'activité « Écrire maintenant »
<u>3</u>	Caractériser les personnages du conte	<ul style="list-style-type: none"> • Les caractéristiques des personnages et leur évolution • Questionnaire n°2 	<ul style="list-style-type: none"> • « Écrire maintenant »
<u>4</u>	Dégager la moralité du conte	<ul style="list-style-type: none"> • La visée de l'auteur et la moralité du conte • Questionnaire n°3 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire les extraits de scénario
Dominante 3 : le film de Jean Cocteau			
<u>5</u>	Analyser une séquence filmique	<ul style="list-style-type: none"> • Le traitement de la première rencontre entre la Belle et la Bête • Questionnaire n° 4 	<ul style="list-style-type: none"> • « Écrire maintenant » p. 69
<u>6</u>	Étudier les choix de mise en scène	<ul style="list-style-type: none"> • Les choix de Cocteau pour adapter le conte • Questionnaire n° 5 	<ul style="list-style-type: none"> • « Écrire maintenant » p. 71
<u>7</u>	Comparer différentes représentations de <i>La Belle et la Bête</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Le traitement du conte selon les époques • Questionnaire n° 6 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire le groupement « Textes et image »
<u>8</u>	Étudier le thème du monstre	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaire « Textes et image » 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire l'enquête pp. 83 à 91

Mode d'emploi du tableau

• Pour accéder aux corrigés des questionnaires et aux informations complémentaires correspondant à chaque séance, cliquez sur les numéros soulignés.

Séance 1. Comprendre le contexte

■ Le travail en classe

- Cette séance est consacrée à la découverte du contexte de production des deux œuvres.
- S'appuyer sur les pages 4 à 13.

Séance 2. Analyser la structure du conte

Objectif : Reconnaître les caractéristiques essentielles permettant d'identifier un conte (personnages types, schéma quinaire, éléments merveilleux, fonction morale).

■ Corrigé du questionnaire 1

Le cadre de l'histoire et les personnages types

1. Le conte commence par la formule consacrée « Il était une fois ». Le cadre temporel est donc extrêmement flou. Quant au lieu, on sait que la famille habite d'abord « en ville », puis qu'elle s'installe « dans une maison de campagne ». On ne peut donc savoir ni où ni quand se déroule l'histoire.

2. La Belle est l'exact opposé de ses sœurs :

	La Belle	Les sœurs
Âge	La plus jeune	Les deux aînées
Aspect physique	Plus belle que ses sœurs (l. 8)	
Qualités morales (courage, générosité...) ou défauts	Meilleure que ses sœurs (l. 9) Se cultive et lit de bons livres (l. 14)	Beaucoup d'orgueil (l. 10) Se moquent de leur sœur (l. 13)

3. La Belle est l'héroïne de ce conte : le titre la mentionne dès le départ, c'est autour d'elle que s'articulent les actions. Elle est rejetée par ses sœurs qui veulent son échec, mais triomphe à la fin grâce à ses qualités.

4. Ses sœurs, jalouses, voudraient qu'elle disparaisse. Quand elles voient que la Bête ne l'a pas dévorée, elles cherchent à nuire à la Belle en l'empêchant de rentrer à temps au château. Elles espèrent ainsi indisposer la Bête et mettre leur sœur en danger de mort.

Le père est convaincu des qualités de sa fille cadette, et il essaie de la retenir ; mais il n'agit pas vraiment, pas plus que les trois frères, qui proposent seulement de se battre contre la Bête, mais n'insistent pas et ne font rien de concret.

La seule à aider La Belle est la fée, qui lui apparaît en songe, la réconforte et la récompense à la fin du conte.

Des épreuves difficiles et des objets magiques

5. La Belle doit accepter de remplacer son père qui est condamné à mort. Une deuxième épreuve l'attendra par la suite : respecter sa promesse et revenir (à temps) au château.

6. Elle subit ces épreuves grâce à ses qualités mentales et morales (réflexion, courage, dévouement et même abnégation).

7. Les objets magiques sont la bague, qui lui permet de se déplacer, et le miroir, qui lui permet de voir ce qui se passe chez son père.

Un schéma type

8. Les principales étapes de l'histoire :

Situation initiale (au début)	À la suite de la ruine du père, la famille vit pauvrement à la campagne...
Élément déclencheur (ce qui déclenche l'histoire)	Le père se rend en ville. Sur le chemin du retour, il cueille une rose et se trouve condamné à mort par la Bête.
Action (les péripéties)	<ul style="list-style-type: none"> • La Belle accepte de mourir à la place de son père. • Elle s'habitue progressivement à la compagnie de la Bête, pour qui elle éprouve d'abord de la compassion, puis une amitié croissante. • S'étant attardée chez son père sous la pression de ses sœurs, elle réfléchit à ses sentiments et se dépêche de rentrer au château où elle retrouve la Bête presque mourante.
Élément de résolution (ce qui permet la fin de l'histoire)	La Belle avoue à la Bête qu'elle l'aime.
Situation finale	La Belle épouse le prince et ses sœurs sont punies.

9. La fin de l'histoire est heureuse : les vertus sont récompensées et les deux sœurs méchantes sont punies.

Faire le bilan

10. *La Belle est la Bête* est un **conte de fées** typique : l'**héroïne**, jeune et modeste, affronte des **épreuves** difficiles et des obstacles. Elle est aidée par des objets **magiques**. La fin de l'histoire récompense ses **mérites** et sa **réussite** est éclatante.

À ton avis

11. Le lecteur est satisfait de ce qui arrive à la Belle : il n'est que justice qu'elle soit récompensée. De même, il estime normal que les sœurs soient punies.

Écrire maintenant

12. On peut aider l'élève à organiser son travail en lui faisant recenser oralement les arguments employés par les sœurs, avant de les développer par écrit. Enfin, ce discours doit être présenté à l'oral : il faut donc travailler la diction et l'expression.

Séance 3. Caractériser les personnages du conte

Objectif : Étudier les caractéristiques des personnages et leur évolution dans l'histoire.

■ Corrigé du questionnaire 2

Une jeune fille si belle...

1. La Belle demande une rose à son père parce qu'elle veut faire comme ses sœurs qui exigent un cadeau. Elle demande cependant quelque chose qui ne coûte rien ou presque.
2. Le Belle ne pleure pas, car elle a décidé de se sacrifier pour son père. Elle sait donc qu'il ne mourra pas.
3. La Belle s'habitue à la présence de la Bête : elle ne la trouve plus si laide (l. 301) ; elle la préfère à ceux qui ont un cœur faux, corrompu et ingrat (l. 306), elle éprouve une grande compassion à son égard (l. 322) et la trouve très bonne (l. 323) ; elle s'est habituée à elle et a hâte de la voir (elle regarde souvent sa montre l. 330).
4. La qualité qu'elle apprécie particulièrement est sa bonté. « Je suis contente de votre cœur » (l. 300).
5. À la fin du conte, la Belle avoue son amour à la Bête. « Je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir » (l. 440). Elle a donc surmonté sa répulsion due à l'aspect physique de la Bête et n'accorde d'importance qu'à ses qualités morales.

Une Bête si horrible...

6. Il n'y a aucune description physique de la Bête. L'auteur parle d'une Bête **horrible** (l. 131), qui fait un **grand bruit** quand elle arrive (l. 130) et qui a une voix **terrible** (l. 132). On parle ensuite d'un **monstre** (l. 143) et de **ce vilain monstre** (l. 152).
7. Ne faire aucune description du monstre laisse le lecteur libre d'imaginer à sa guise une « Bête » effrayante et dangereuse. L'évocation du bruit, le mot « monstre » et la situation du père demandant pitié à genoux suffit à alimenter l'imagination de chacun.
8. Ce monstre est humain : il emploie le langage humain, éprouve des sentiments (colère) parle de l'ingratitude du marchand et de ses goûts personnels (« Je n'aime pas les compliments » l. 145).
9. Qualités de la Bête à la fin du conte :

Qualités physiques	La Bête est devenue « un prince plus beau que l'amour » (l. 446)
Qualités morales	En plus des qualités que la Bête a manifestées tout au long de l'histoire, on remarquera qu'elle peut dorénavant laisser libre cours à son esprit, puisque le sortilège est rompu.

10. La Bête a subi des épreuves : elle a été transformée en monstre avec interdiction de faire paraître son esprit ; elle a dû aussi faire preuve de patience jusqu'à ce que la Belle lui déclare

son amour. Cette patience est récompensée à la fin de l'histoire : la Bête recouvre forme humaine et a la certitude d'épouser une femme qui l'aime pour ce qu'elle est et non pour sa richesse.

11. Le sortilège imposé à la Bête est cruel (laideur et manque d'esprit) mais il est salutaire puisqu'il met le prince à l'abri d'une personne qui serait attirée uniquement par son physique ou par sa richesse.

La langue et le style

12 Dans les expressions « être un monstre d'égoïsme ou de méchanceté », le mot « monstre » signifie le point extrême au-delà duquel on ne peut aller. On est donc au maximum jamais atteint de tel ou tel défaut.

Faire le bilan

13. Les deux **héros** du conte sont des êtres hors du **commun** : la Belle se distingue par ses qualités et son courage. La Bête est un **monstre** repoussant, mais sa **bonté** et sa sensibilité font oublier sa **laideur** apparente.

À ton avis

14. L'élève doit être capable de relever chez les héros de contes les différences (petitesse, jeunesse, faiblesse, pauvreté ou handicap...) qui les isolent des autres, mais qui les rendent finalement plus forts.

Écrire maintenant

15. Ce travail permettra de réviser les différentes façons d'établir un portrait ; il sera aussi l'occasion de revoir les verbes ou expressions pouvant remplacer « être » et « avoir ».

Séance 4. Dégager la moralité du conte

Objectif : Comprendre la visée de l'auteur et la moralité du conte.

■ Corrigé du questionnaire 3

L'attachement au père

1. La Belle et ses sœurs refusent de se marier au début du conte. Pour les sœurs, cette décision est due uniquement à l'orgueil : elles souhaitent trouver un parti plus prestigieux : « un duc, ou tout du moins un comte » (l. 18). La Belle se trouve « trop jeune », et souhaite « tenir compagnie à son père pendant quelques années encore » (l. 20).

2. Les sœurs de la Belle se marient parce qu'elles veulent échapper à leur condition (vivre à la campagne). La Belle a également convaincu son père de leur donner son or pour qu'elles aient un parti honorable (l. 210).

3. La Belle refuse une seconde fois de se marier car elle ne veut pas laisser son père seul dans l'adversité. Elle souhaite l'aider de son mieux.

4. La Belle demande l'autorisation de retourner huit jours chez elle parce qu'elle sait que son père est souffrant (l. 344) et elle souhaite le revoir.

Être ou paraître

5. Dès le début de l'histoire, la Belle affiche sa **modestie** (elle ne va pas au bal, aimant mieux les livres), sa **générosité** (elle renonce à se marier avec des gentilshommes pour ne pas abandonner son père dans le malheur), sa **simplicité** (elle parle aux pauvres gens avec bonté et douceur), et son **intelligence** (qu'elle manifeste dans ses sentiments et dans ses goûts, pour la lecture et la musique notamment).

6. Alors que la Belle s'intéresse aux choses de l'esprit (musique, lecture), ses sœurs sont attirées par le paraître : vêtements et bijoux, sorties au bal ou au théâtre... Elles « font les dames » (l. 11).

7. Lorsque le père est ruiné, la Belle décide aussitôt de l'aider à travailler : elle fait le ménage et la cuisine, file la laine. Elle travaille « comme une servante » (l. 49). Mais ses distractions sont celles d'une dame de qualité : lecture, musique et chant (l. 51).

8. À la fin de l'histoire, la Belle a compris qu'elle peut obéir à ses sentiments et mener sa vie de femme. Elle accepte donc de laisser son père et d'épouser le prince. On notera cependant que la bonne fée a transporté dans le château du prince « son père et toute sa famille », ce qui la fait presque « mourir de joie » (l. 459). Le sentiment amoureux n'empêche pas les liens familiaux.

La langue et le style

9. Les paroles de la fée veulent dire que la Belle a fait les bons choix en préférant les valeurs morales (la vertu) à d'autres caractéristiques comme la beauté physique (éphémère, et dont on n'est pas responsable) ou l'esprit (l'art de briller en société). Cette qualité est superficielle, elle s'acquiert dans les salons mais n'est pas synonyme de générosité ou de cœur.

Faire le bilan

10. À travers ce conte, l'auteur veut faire comprendre à ses lecteurs que les **apparences** sont parfois trompeuses et que les qualités **morales** valent mieux que l'aspect physique. Elle invite les jeunes filles à ne pas avoir peur de quitter leurs **parents** et suggère que le **mariage**, même s'il semble effrayant, peut être source de **bonheur**.

À ton avis

11. Cet exercice permettra une recherche orientée et une discussion où chacun pourra développer sa réflexion personnelle.

Enquêter maintenant

12. Cette activité d'écriture permet de vérifier que l'élève a bien compris l'essentiel du conte et sa moralité. C'est l'occasion aussi d'exercer sa pratique de l'écriture (organisation de la pensée, transcription des arguments, présentation et orthographe...).

Séance 5 : Analyser une séquence filmique

Objectif : Analyser la façon dont le réalisateur a filmé la première soirée entre la Belle et la Bête.

■ Corrigé du questionnaire 4

La place de la caméra

1. Les éléments montrés par la caméra qui se déplace sont successivement : la statue cariatide dont les yeux bougent, le feu dans la cheminée, le cartel qui sonne neuf heures, la table magnifiquement dressée, la main rebouchant la carafe, enfin la Belle assise dans un fauteuil et qui semble effrayée.
2. Lorsque la caméra filme la Belle, elle se tient à table mais ne mange pas. Elle semble très effrayée.
3. La Bête se tient derrière la Belle. La caméra se trouve face à eux, et filme donc les deux personnages.
4. Lorsque la Bête se déplace vers la cheminée, la caméra la suit. On ne voit donc plus la Belle. Il s'agit de montrer la Bête en se focalisant sur ce qu'elle fait, ce qu'elle dit.

Les différents plans

5. La Belle essaie de dominer sa peur : elle s'agrippe au fauteuil, se tient rejetée en arrière, elle n'ose pas se retourner mais ses yeux cherchent à apercevoir la Bête qui se tient dans son dos. Le décor est féérique : cristaux, argenterie. Le film montre aussi une main sortie d'on ne sait où, qui sert à boire et rebouche la carafe...
6. Le plan rapproché sur les deux têtes veut montrer les sentiments ressentis par les deux personnages : embarras et hésitation de la Bête qui pose la question ; horreur et répulsion de la Belle qui ne peut retenir une réponse brutale.

L'utilisation de la lumière et du son

7. Le décor est féérique, luxueux, riche, somptueux, éblouissant. Tout brille et étincèle.
8. En plus des paroles des personnages, on entend les craquements du feu, la pendule qui sonne sept heures et le tintement du bouchon de cristal sur le col de la carafe. Il y a aussi une musique de fond (orchestre et chœur) qui va crescendo jusqu'à la question finale, et le bruit de la grille que referme la Bête en partant. Tous ces bruits ont été ajoutés au montage.

Faire le bilan

9. L'élève doit être capable de décrire à l'aide des mots proposés la situation dans laquelle se trouve la Belle : effroi et terreur.

À ton avis

10. Les avis peuvent diverger. L'essentiel est que chacun s'exprime et donne des arguments...

Écrire maintenant**11.**

Plan 166	Le cartel sonne 7 heures et non 9 heures. On voit la Bête arriver, et non son reflet dans le miroir.
Plan 167	La Belle ne mange pas. On ne la voit jamais manger. Elle saisit un couteau et le manipule. La Bête est toujours derrière elle et ne se penche pas.
Plan 168	La Belle a déjà ouvert les yeux au plan précédent.

Séance 6. Étudier les choix de mise en scène**Objectif :** Comprendre les choix de Jean Cocteau pour passer du conte au film.

■ Corrigé du questionnaire 5

Les choix du réalisateur

1. Jean Cocteau a choisi le noir et blanc parce qu'il trouvait cela plus poétique. Cela permettait en outre, par contraste, de mettre en valeur les éléments brillants ou scintillants.

2. Après avoir pensé à une Bête « majestueuse » (un cerf), Jean Cocteau a préféré un carnassier (le lion), plus féroce, plus bestial et plus effrayant.

Les modifications de l'histoire

3. Jean Cocteau a supprimé certains personnages du conte : il n'y a plus trois frères, mais un seul, Ludovic. Il a également ajouté le personnage d'Avenant, qui n'existe pas dans le conte, et le personnage de l'usurier. Le cheval Le Magnifique est également une invention de Cocteau.

4.

Dans le conte	Dans le film
miroir	miroir
	cheval Le Magnifique
bague	gant
	Candélabres animés, portent qui s'ouvrent toutes seules, cariatides qui observent, statue de Diane, etc.

Les trucages

5. Les éléments animés (cariatides, candélabres, portes...) transportent le spectateur dans un monde irréel et merveilleux.

6. La clé sert à accéder au pavillon de Diane, l'endroit le plus important pour la Bête : c'est donc une preuve de confiance et un gage d'amour que donne la Bête. Le gant permet à la Belle de se transporter immédiatement à l'endroit de son choix (chez elle / au château).

7. La Belle change de lieu, sans s'en rendre compte, pendant qu'elle dort.

8. C'est la statue de Diane qui tire une flèche dans le dos d'Avenant. Cette action est extraordinaire pour deux raisons : normalement, une statue n'est pas animée. De plus, l'arc qu'elle tient en main n'a pas de corde. La propulsion de la flèche se fait donc de façon tout à fait magique.

Faire le bilan

9. Jean Cocteau a **modifié** l'histoire de Madame Leprince de Beaumont et a donné sa vision personnelle du **conte**, en créant une ambiance **féérique** à l'aide de nombreux **trucages**.

À ton avis

10. Cette activité doit permettre à chacun une réflexion personnelle et une présentation argumentée. Elle est l'occasion d'une prise de parole en public, de manifester aussi l'écoute et le respect de l'opinion de l'autre.

Écrire maintenant

11. Cette activité sous-entend un travail de synthèse (sélectionner l'essentiel), et de remémoration des éléments du schéma narratif en cinq étapes. C'est aussi un exercice de maîtrise de l'outil numérique (présentation sous forme de diaporama).

Séance 7. Comparer différentes représentations de *La Belle et la Bête*

Objectif : Analyser les différents traitements du conte selon les époques.

■ Corrigé du questionnaire 6

La représentation de la Bête

1. Au cinéma

- La Bête est toujours représentée avec une tête de lion.
- Le « monstre » imaginé par Jean Cocteau a été repris par les réalisateurs suivants, preuve que ce choix était excellent. Le lion est considéré comme un animal « noble » (c'est le « roi des animaux » dans notre civilisation), et il est effrayant car dangereux pour l'homme.
- Dans le document 2, le regard très humain donne à la Bête un aspect réaliste.

2. Dans les livres illustrés

a.

Doc. 4 (Walter Crane)	Doc. 5 (Anne Anderson)
Sanglier vêtu d'un habit de cour (culotte, bottes et pourpoint ; jabot de dentelle, lorgnon, chapeau et épée).	Monstre composite (dents pointues, corps recouvert d'écailles, pattes griffues...) sans habit, avec seulement un collier incrusté de pierreries.

b. L'élève est maître de son appréciation. On peut penser que le sanglier, avec ses attributs humains, correspond mieux à l'histoire. Cependant, les deux monstres ont une attitude humaine (tenue assise, conversation...).

La mise en situation des personnages

3. Le face à face

- Les personnages sont assis, à table, ils sont en train de se parler. Ces deux scènes se réfèrent au premier souper, lorsque la Belle et la Bête font connaissance.
- Ces deux illustrations montrent la peur de la Belle qui essaie de se contrôler : elle se tient légèrement en retrait, le corps à moitié retourné, comme si elle voulait s'enfuir.

Les deux « Bêtes » ont un aspect humain : habillement et posture pour le document 4, posture et expression du regard pour le document 5. Dans les deux documents, présence d'une table évoquant le repas ou le thé.

Le choix des décors et des costumes

4. Les décors.

Doc. 1 (Cocteau)	Doc. 6 (Condon)	Doc. 7 (Gans)
Fond noir ; aucune lumière...	Intérieur ; luminaires et bougies, scintillements...	Extérieur ; soleil levant, air pur, ciel bleu...

5. Les costumes.

- Pour les trois films, costumes de cour et d'apparat, typiques du conte de fées.
- Dans le document 3, les costumes renvoient aussi au conte de fées : les costumes, même en noir et blanc, sont ceux d'un prince et d'une princesse imaginaires, d'une époque lointaine.
- Toutes ces images évoquent la fin du conte, et le bonheur des deux personnages peu avant ou juste après la rupture du sortilège. C'est le dénouement attendu d'un conte de fées.

Faire le bilan

6. C'est la Bête qui attire davantage le regard. Le spectateur est dérouté par le contraste entre la beauté de la Belle et la laideur effrayante de la Bête. Il est donc aussi admiratif du courage de la Belle...

À ton avis

7. Chacun est libre de ses choix et des arguments qu'il expose. On peut penser que les films, par les choix de chaque réalisateur, figent l'imagination du lecteur dans une représentation, et créent une ambiance peut-être différente de celle qu'il aurait lui-même imaginée.

Séance 8. Étudier le thème du monstre

Objectif : Comparer des documents de différentes époques mettant en scène le face à face d'un héros avec un monstre, et comprendre ce que ces monstres symbolisent.

- Corrigé du questionnaire Textes & image

As-tu bien lu ?

Document 1

- La Sphinx est un monstre : tête de femme, crinière de lion, ailes d'oiseau, pattes griffues.
- Elle est terrifiante par sa voix « profonde et chaude, mais menaçante », et par le danger que représentent ses griffes redoutables.

Document 2

- Le narrateur est inquiet car le personnage qui le suit est d'une taille gigantesque, et il se déplace à une vitesse surhumaine.
- La créature de Frankenstein est effrayante par son extrême laideur et son expression, faite de souffrance, de mépris et de malignité.

Documents 1 et 2

- Chaque personnage représente les forces du mal contre lesquelles on ne peut lutter.

Lire l'image

Document 3

6.

- a. Au centre de l'image se trouve Banner. Il est en train de se transformer : le personnage de Hulk l'enveloppe et semble émaner de lui par ondes successives.
- b. Hulk est un géant aux muscles énormes : c'est pourquoi ses vêtements sont déchirés, ils n'ont pu contenir sa masse musculaire.
- c. À l'arrière-plan, la rampe de lancement et les bâtiments évoquent un univers scientifique.
- d. La question signifie : « Est-ce un homme ou un monstre...ou les deux ? »

Comparer les documents

7.

Créature de Frankenstein : Monstre créé à partir d'éléments humains

La Sphinx : Monstre mi-humain, mi-animal

Hulk : Monstre mi-humain, mi-géant

8. Dans la mythologie antique, les monstres, issus des dieux primordiaux, incarnent les forces obscures et la puissance de la Nature. Ces créatures ont une apparence hybride : leur corps est composé d'éléments de nature différente, humaine et animale, comme la Sphinx.

Les genres fantastiques qui se développent à partir du XIX^e siècle, sont peuplés de figures de monstres. Ces personnages sont d'autant plus terrifiants qu'ils sont proches des humains. C'est le cas de la créature de Frankenstein, issue des recherches de son maître, ou de Hulk, un double violent du docteur Bruce Banner.

Enquêter maintenant

9. Les élèves auront certainement plaisir à retrouver sur Internet les héros qu'ils connaissent, et à augmenter leurs connaissances à leur sujet.